**MINISTERE CHARGE DES RELATIONS BURKINA FASO**

**AVEC LE PARLEMENT ET DES REFORMES UNITE-PROGRES-JUSTICE**

**POLITIQUES**

 **--------------**

 **CABINET**

**Discours de Monsieur Arsène Bongnessan YE, Ministre d’Etat, Ministre chargé des Relations avec le Parlement et des Réformes politiques à la cérémonie d’installation des membres du Conseil Consultatif sur les Réformes Politiques (CCRP)**

 **Ouagadougou, le 23 juin 2011**

**Excellence Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement ;**

**Excellence Monsieur le Président de l’Assemblée Nationale ;**

**Monsieur le Président du Conseil Constitutionnel ;**

**Excellences, Messieurs les Anciens Chefs d’Etat du Burkina ;**

**Mesdames et Messieurs les Présidents d’Institutions ;**

**Mesdames et Messieurs les Membres du Gouvernement ;**

**Monsieur le Chef d’Etat Major des Armées ;**

**Excellences Mesdames et Messieurs les Chefs de Mission Diplomatique ;**

**Mesdames et Messieurs les Représentants des Organisations Internationales et Interafricaines ;**

**Honorables Députés à l’Assemblée Nationale ;**

**Monsieur le Gouverneur de la région du Centre ;**

**Monsieur le Président du Conseil Régional du Centre ;**

**Monsieur le Haut Commissaire de la province du Kadiogo ;**

**Monsieur le Maire de la Commune de Ouagadougou ; autorités coutumières et religieuses, Militaires et Paramilitaires ;**

**Eminentes personnalités des partis politiques et des organisations de la société civiles ;**

**Mesdames et Messieurs les membres du Conseil Consultatif sur les Réformes Politiques (CCRP) ;**

**Distingués invités ;**

**Excellences Mesdames et Messieurs.**

La session du Conseil Consultatif sur les Réformes Politiques (CCRP) s’ouvre aujourd’hui avec l’installation

de ses membres dans un contexte national relativement calme après le cycle des violentes manifestations sociales, politiques, scolaires et militaires qui ont marqué notre pays ces derniers temps.

Avant tout propos qu’il me soit permis de réitérer ma reconnaissance à Son Excellence Monsieur Blaise COMPAORE, Président du Faso pour la confiance qu’il a bien voulu placer en ma personne en me confiant cette noble et exaltante mission de ministre en charge des réformes politiques.

Qu’il reçoive ici toute la marque de gratitude de l’ensemble des membres du conseil consultatif sur les réformes politiques.

Je voudrais également remercier Son Excellence Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement, qui a bien voulu accepter de présider la présente cérémonie.

Si les réformes politiques sont devenues une réalité aujourd’hui, c’est parce que le Chef de l’Etat lui-même l’a voulu et en a fait l’une de ses préoccupations majeures ; car déjà en décembre 2009 à son adresse à la Nation il lançait l’idée en ces termes et je le cite : ***« la construction de la démocratie exige de nous, un esprit d’ouverture et le respect de l’autre*** *(…)* ». *Cette idée il la précisera dans son programme quinquennal 2010-2015 comme suit :* ***« j’impulserai des réformes importantes dans notre loi fondamentale pour le raffermissement de la démocratie »*** fin de citation.

***Distinguées personnalités,***

***Mesdames et Messieurs***

Notre monde vit une nouvelle ère de démocratie marquée par la récurrence des troubles sociaux avec son lot de multiples revendications et de violentes révoltes populaires comme on l’a remarqué tout récemment dans le monde arabe.

Tout cela fait de la question des réformes politiques aujourd’hui, un impératif aussi bien pour les vieilles démocraties du Nord que pour les jeunes démocraties en construction comme la nôtre.

En effet, le Burkina Faso s’est engagé depuis une vingtaine d’années dans un processus de démocratisation. Or, la démocratie, c’est comme une machine qui avance, dont il faut faire des révisions à chaque étape parce que la distance à parcourir est très longue. Par ailleurs, Il n’y a pas de modèle démocratique bien défini en la matière. Par conséquent chaque peuple construit sa démocratie selon son rythme et ses propres réalités socio-politiques et culturelles.

**Distinguées personnalités,**

***Mesdames*** ***et Messieurs,***

Le rapport introductif aux travaux du Conseil Consultatif sur les réformes politiques est la synthèse des différentes propositions formulées par les citoyens et les acteurs de la vie nationale de notre pays.

C’est donc le lieu pour moi de remercier vivement tous ceux qui ont bien voulu nous envoyer des propositions de réformes. J’adresse aussi mes sincères félicitations à tous les membres du CCRP pour le choix et la confiance que leurs organisations de base ont bien voulu placer en eux en les désignant à ce niveau de responsabilité.

L’adhésion massive et populaire de nos concitoyens au bien-fondé des réformes a fini de convaincre les plus sceptiques des burkinabè. C’est vrai que les défis auxquels nous sommes confrontés aujourd’hui sont réels et nombreux mais : *« préférons l’espoir à la peur et la volonté d’agir en commun »* comme le disait le Président Barack OBAMA le 20 janvier 2009 face aux Américains.

***Excellence, Monsieur le Premier Ministre,***

***Distinguées personnalités,***

***Mesdames et Messieurs,***

Je voudrais rappeler que les réformes engagées dans notre pays traduisent les profondes aspirations de notre peuple. C’est pourquoi, ces réformes poursuivent les objectifs suivants :

* L’élargissement des bases du dialogue démocratique par la création de nouveaux espaces d’expression.
* Le renforcement de l’équilibre entre les pouvoirs Exécutif, Législatif et Judicaire.
* La relecture des textes et l’examen du fonctionnement des institutions régissant les consultations électorales afin de garantir des élections libres, transparentes et équitables.
* Et enfin l’analyse de toutes les préoccupations de politiques sectorielles de développement.

Le CCRP est composé de 68 membres représentant les différentes couches sociales de notre société. C'est à ce

titre qu’il lui revient la charge d’analyser les axes de réformes proposées.

Je ne saurai terminer mon propos, sans remercier toutes les bonnes volontés, les personnes physiques et morales qui n’ont ménagé aucun effort pour la réussite de l’organisation de la présente session.

 Au nom de l’équipe technique d’appui aux réformes politiques et en mon nom personnel je voudrais souhaiter la bienvenue à Ouagadougou à tous les conseillers venus des différentes régions du pays et saisir la même occasion pour solliciter l’indulgence de l’ensemble des conseillers pour d’éventuelles imperfections qu’ils pourraient constater çà et là au niveau de l’organisation de la présente session.

 **Je vous remercie.**